

Le Négoce Agricole dresse un bilan mitigé pour la moisson 2020

Alors que la moisson d'été s'achève, le Négoce Agricole dresse un bilan mitigé pour les récoltes d'orge d'hiver, de blé et de colza qui s'avèrent être généralement en dessous de la moyenne quinquennale. Les aléas climatiques et la difficile maîtrise des bioagresseurs expliquent en partie cette situation.

Le Négoce Agricole fait le constat d'une baisse des récoltes toutes cultures confondues (céréales et oléo-protéagineux). Les rendements décevants, en net recul de 20 à 30% par rapport aux années précédentes, s'expliquent en partie par des conditions météorologiques difficiles, alternant excès d'eau, gelée et sécheresse dans la plupart des territoires. Pour Cyril Duriez, négociant dans le Pas-de-Calais et président de la commission commerce des grains de la Fédération du Négoce Agricole, cette situation est le fruit d'un cumul défavorable de conditions : « *La baisse de la production française de céréales et la déception de la récolte 2020 sont le résultat d'une baisse des surfaces de semis d'hiver suite à l'automne pluvieux, conjuguée à la baisse des rendements liée au déficit hydrique du printemps. La double peine sont les rendements très hétérogènes en France constatés lors de cette moisson 2020. Ainsi, la récolte 2020 sera l'une des plus petites récoltes depuis 25 ans, ce qui nous rappelle les récoltes 2016 et 2003. La qualité semble tout de même au rendez-vous avec des bons PS proches de 80 kg/hl et de bonnes protéines ce qui nous permettra de sauver les meubles pour assurer une commercialisation sur le marché intérieur français et répondre à la demande export des pays Tiers, à destination de l'Afrique, de la Chine et d'autres destinations plus exotiques.* »

Ce constat en demi-teinte reste toutefois à relativiser, au vu de l'hétérogénéité des récoltes d'une région à une autre ainsi qu'au sein d'un même territoire. Plus généralement, le Négoce Agricole s'accorde également à dire que la qualité des récoltes reste préservée dans la plupart des régions.

Une autre raison évoquée par les négociants agricoles pour analyser la baisse des volumes de récoltes, est l'impact non négligeable des bioagresseurs sur les cultures (adventices, maladies, ravageurs). Les orges et les betteraves ont fortement souffert de viroses liées au contrôle désormais difficile des pucerons. D'un autre côté, les cultures de colza ont dû faire face à la pression d'adventices et aux nombreuses attaques d'insectes piqueurs. Cette situation sanitaire fait notamment suite à l'arrêt de solutions de protection phytosanitaires en la matière et à l'absence de solutions efficaces. Le Négoce Agricole s'intéresse particulièrement à cette problématique en s'attachant à trouver des solutions qui limiteraient les risques pour les futures récoltes.

A propos de la FNA

La Fédération du Négoce Agricole (FNA) regroupe 300 entreprises du négoce agricole. Proximité, diversité et compétence sont les maîtres-mots du métier de négociant agricole. Parmi ses multiples facettes, la collecte, le stockage et la commercialisation des grains font partie de ses prérogatives. Présentes sur tout le territoire national, les entreprises du négoce agricole collectent les grains produits par 300 000 clients agriculteurs. Elles proposent des solutions pour sécuriser le revenu des agriculteurs dans un objectif de multi-performances de l'agriculture. Par ailleurs, elles fournissent et conseillent l'ensemble des nouvelles solutions de la transformation agroécologique, produits de biocontrôle, biostimulants, et autres méthodes alternatives.

CONTACT PRESSE

Marie-Béatrice GARREAUD DE MAINVILLIERS | Responsable communication FNA |
mbgarreaud@negoce-village.com | Tél : +33 (0)1 44 76 90 40